

“évangéline dieux”

sur Evangéline dieux
en forme de synopsis

Evangéline dieux n'est plus physiquement en errance. Elle a trouvé une certaine paix, en convalescence dans un hôpital psychiatrique, après avoir certainement tenté de mettre fin à ses jours. Elle voit régulièrement une psychologue. Grâce à leur dialogue, elle retrouve la vitalité de sa pensée et s'exprime avec une grande clarté sur ce qui la liait à Ismaël, son ami. Par leur précision autant que par leur sens, ses mots sont troublants. Sans doute la dérangent-ils comme ils gênent la psychologue. Lors d'une séance brusquement interrompue par son silence, Evangéline lui fait comprendre sa décision de quitter l'hôpital et lui donne la raison de son départ, par une lettre laissée dans son bureau.

Evangéline est partie. Sa parole continue. Traversée par elle, la psychologue ne peut se résoudre à la laisser se perdre dans le silence. Avant l'ouverture d'une enquête sur la disparition d'Evangéline, elle convoque un jeune homme qu'elle croit être Ismaël.

La rencontre ressemble à un duel par sa violence tendue. Le jeune homme se montre peu coopérant. Il dit ne pas comprendre la raison de la convocation. Il affirme ne pas connaître Evangéline Dieux. Il l'a seulement vue quelques fois avec Ismaël. Il connaît un peu leur histoire et suppose que la psychologue connaît ce qu'il sait d'eux. Elle veut bien croire que ce jeune homme n'est pas Ismaël, mais il lui montre une telle volonté de se protéger qu'elle décide de le convoquer une seconde fois, certaine qu'il a besoin de parler. A la deuxième rencontre, l'agressivité du jeune homme diminue au fil des mots fermement tenus par la psychologue. Il accepte d'avouer son identité et de dire ce qui le liait à Evangéline.

sur l'interprétation et le travail avec l'acteur

La manière d'envisager le personnage, qui est également une figure pour moi, l'incarnation d'une façon d'être choisie parmi d'autres selon ce que je souhaite dire, induit un engagement de l'interprète. Ce qu'il donne au personnage ne lui appartient pas toujours directement ; peut-être ne l'a-t-il jamais ressenti ; peut-être a-t-il connu l'émotion et le sentiment qu'il construit sous une autre apparence. Son engagement vient de ces interrogations auxquelles il est confronté, plus ou moins consciemment, en amont du travail sur le plateau, après sa lecture du scénario, lorsqu'il a décidé de participer au film. Dès cet instant, sa rencontre avec le personnage-figure a certainement commencé,

comme le travail qui sera mené pendant le tournage. La rencontre avec l'interprète s'est faite.

Evangéline Dieux, le souffle des pas perdus et *Evangéline Dieux* sont particulièrement liés à la rencontre de son interprète, Marie Françoise Andrieux.. Quelque chose de fort lie Marie Françoise à Evangéline. Ce lien ne les confond pas. Marie Françoise n'est pas Evangéline, du moins dans ce que l'on voit d'elle. La distance de l'interprétation, que je veux la plus ténue possible, n'a jamais été entamée. En respectant le temps du personnage-figure d'Evangéline Dieux, l'intimité de Marie Françoise n'a pas été ouvertement mise en scène. Sur le plateau, nous avons travaillé à partir de son rapport au personnage-figure, sur ce qu'il lui apportait et peut-être aussi lui retirait, à cause du doute et des interrogations. *Evangéline Dieux, le souffle des pas perdus* et *Evangéline Dieux* donnent à voir aussi ce que Marie Françoise ressentait au moment de « jouer ». Ils « témoignent » de ce qui survenait pendant les prises, par la conscience de la sensibilité.

Laurent Georjin 2003